

Salvia aethiopsis

Salvia aethiopsis L., Sp. Pl. : 27 (1753)

Sauge d'Éthiopie

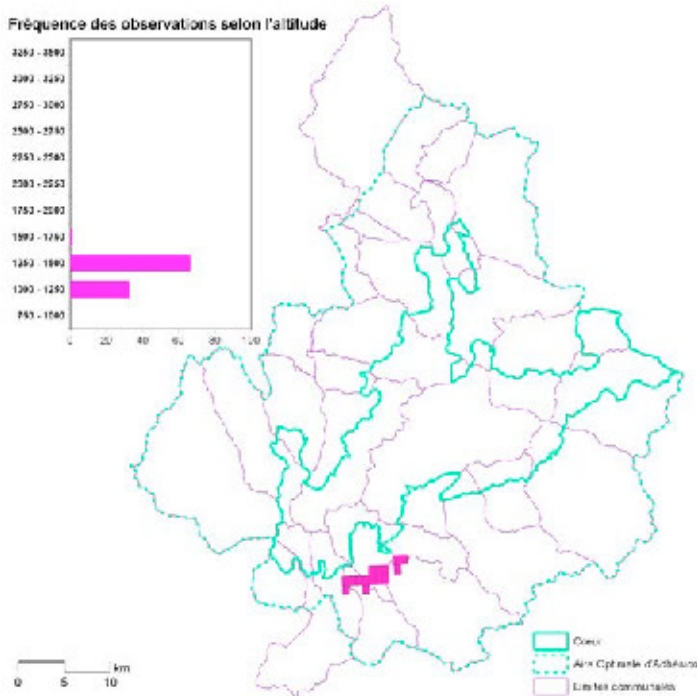
Salvia etiopide

Lamiaceae

Hémicryptophyte

Méditerranéen

Protection régionale Rhône-Alpes - LRRA : vulnérable



© Parc national de la Vanoise - Maurice Mollard

Éléments descriptifs

Des quelques sauges observables en Savoie, la Sauge d'Éthiopie se singularise par ses fleurs blanches. Celles-ci, longues de 1,5 à 2 cm, sont groupées en verticilles sur une imposante panicule pyramidale, haute de plusieurs décimètres. La tige, les feuilles et les calices sont couverts de poils laineux blanchâtres. C'est une plante bisannuelle qui se repère la première année par sa rosette de feuilles ovales, très rugueuses, pétiolées et plus ou moins incisées-lobées. L'espèce la plus ressemblante à *Salvia aethiopsis* est *Salvia sclarea*, plante glanduleuse, odorante, à fleurs rosées ; seulement subspontanée en Savoie.

Écologie et habitats

Les pelouses bien ensoleillées, sur sols calcaires et filtrants constituent le milieu de vie de la Sauge d'Éthiopie. Plus précisément en Vanoise, *Salvia aethiopsis* montre une prédilection pour les pelouses post-culturales, installées sur des terrasses anciennement cultivées. Ces groupements végétaux sont dominés par *Festuca valesiaca* et abritent au niveau des ouvertures dans le tapis végétal des géophytes et des espèces bisannuelles comme la Sauge d'Éthiopie et la Centaurée du Valais (Prunier, 2002).

Distribution

L'aire de distribution de cette espèce est centrée sur la région méditerranéenne. En France, elle est recensée dans quelques départements méditerranéens mais également dans le Massif central et les Alpes. Répertoire en Savoie depuis le XVIII^e siècle (Allioni, 1785), toutes les indications bibliographiques localisent cette sauge en Maurienne entre Saint-Jean-de-Maurienne et

Bramans. Les observations récentes limitent toutefois sa présence à seulement quatre communes du Parc national de la Vanoise : Aussois, Avrieux, Bramans et Villarodin-Bourget. À signaler une récolte dans l'herbier des Conservatoire et Jardin Botaniques de la ville de Genève, datant de 1953 et étiquetée entre Aime et Bourg-Saint-Maurice.

Menaces et préservation

En France, les populations de Sauge d'Éthiopie sont indiquées en régression dans le Massif central (Antonetti & al., 2006), dans la Drôme (Garraud, 2003), etc. Cette tendance est similaire en Savoie où les stations de moyenne Maurienne ont disparu. La modification des pratiques agricoles (abandon de certaines parcelles, intensification ailleurs) est sans doute à l'origine de cette régression. Aujourd'hui, le nombre total de pieds de *Salvia aethiopsis* en Vanoise n'excède guère quelques centaines. La pérennité de ces populations dépendra vraisemblablement des mesures de préservation et de gestion qui pourront être mises en œuvre dans les prochaines années.